

# Cahiers Voltaire



23

CAHIERS VOLTAIRE

23



# Cahiers Voltaire

*Revue annuelle de la*

SOCIÉTÉ VOLTAIRE

23

Ferney-Voltaire

2025

Ce document numérique tient lieu de tiré-à-part.

Il peut être communiqué dans son intégralité, sous la responsabilité de l’auteur ou des auteurs du texte, à des chercheurs ou autres personnes intéressées, pour leur propre usage et sur une base privée.



M<sup>re</sup> La V<sup>e</sup> Calas.

Paris ce 12 mars 1764

Monsieur

## Études et textes

C'est avec le plus grand empressement que je me  
hâte de vous faire part de la justice que M<sup>rs</sup>  
les maîtres de requêtes ont rendu à notre innocence  
le 9 mars jour anniversaire de l'injuste arrêt du  
parlement de Toulouse ils ont rendu  
celui de notre justification, à la satisfaction  
de tout Paris qui ne cesse de marquer leur  
joie par des applaudissements continuel  
je ne vous envoie point le dispositif de cet  
arrêt M<sup>r</sup> de Baumont m'a dit vous écrire  
fort au long à ce sujet, il me reste à vous  
reiterer mes très humble remerciements pour  
la protection que vous avez daigné m'accorder  
c'est à vous Monsieur que je fais redevable  
de la justice qu'on me rendu vous avez bien  
voulu soutenir l'innocence opprimée, et  
servir d'organe à notre faible <sup>voix</sup> qui sans  
vous n'aurait jamais pu ce faire



*Page précédente* : Lettre de Mme Calas à Voltaire en date du 12 mars 1764 (CH IMV MS CB).

DANIEL DROIXHE

## La contrefaçon rouennaise du *Candide* imprimée par Louis-Joseph Oursel pour Pierre Machuel en 1775. Une énigme bibliographique ?

En souvenir d'Ira O. Wade,  
rencontré à Princeton en avril 1979

Dans *Éditer et pirater. Le commerce des livres en France et en Europe au seuil de la Révolution* (2021), Robert Darnton rappelle comment le piratage devint, au XVIII<sup>e</sup> siècle, «une réplique inévitable au monopole de la corporation de Paris et aux contraintes imposées à l'édition par l'État<sup>1</sup>». «Ayant perdu la guerre commerciale avec les Parisiens», poursuit-il, «les libraires de province se rabattirent sur le commerce illégal mais lucratif de contrefaçons». Il en donne particulièrement comme exemples celles produites à Lyon et à Rouen. Mais ce commerce illégal participait aussi du «cordon de maisons d'édition qui s'étendait d'Amsterdam à Genève et jusqu'en Avignon», et l'historien mentionne «en particulier Marc-Michel Rey à Amsterdam, Jean-François Bassompierre à Liège, Pierre Rousseau à Bouillon et Gabriel Cramer à Genève»<sup>2</sup>.

Dans *Édition et sédition. L'univers de la littérature clandestine au XVIII<sup>e</sup> siècle* (1991), Darnton mettait en évidence celui qu'il considère comme «le plus grand libraire rouennais»: Pierre III Machuel (1722-1808)<sup>3</sup>. «Possédant dix presses, il édite beaucoup de livres lui-même, et il traite avec toutes les grandes maisons des Pays-Bas et de la France du Nord». Cependant, une pièce de la célèbre Collection Anisson-Duperron sur l'imprimerie et la librairie, à la Bibliothèque nationale de France,

1. R. Darnton, *Éditer et pirater. Le commerce des livres en France et en Europe au seuil de la Révolution*, Paris, Gallimard, 2021, p. 27-29; ici p. 27. Je remercie David Smith (Toronto), Muriel Collart (Université libre de Bruxelles) et mon épouse Alice Piette de l'aide apportée dans la préparation de cette étude.

2. Daniel Droixhe, *Une histoire des Lumières au pays de Liège. Livre, idées, société*, Liège, Université de Liège, 2007; David Adams et Daniel Droixhe, «Un carré de best-sellers érotiques. L'enseignement des archives liégeoises du XVIII<sup>e</sup> siècle», *Revue française d'histoire du livre* 140, 2019, p. 81-104 (<https://hdl.handle.net/2268/292805> [6.9.23]); Muriel Collart, Daniel Droixhe et Alice Piette, «“Je suis à la troisième édition de *Bélisaire*”. Une contrefaçon du *Bélisaire* de Marmontel par le Liégeois Jean-François Bassompierre (1767)», *Gutenberg Jahrbuch* 98, 2023, p. 185-198 (<https://hdl.handle.net/2268/305447> [6.9.23]).

3. R. Darnton, *Édition et sédition. L'univers de la littérature clandestine au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Gallimard, 1991, p. 126-128 (ici, p. 126) et *passim*.



nous apprend qu'en 1764, «il n'y a à Rouen que deux libraires qui ne sont pas imprimeurs qui ont quelque réputation» et «ce sont les Sieurs Pierre Machuel et Pierre Le Boucher<sup>4</sup>». Un document mis en ligne par les Archives départementales de la Seine-Maritime montre en effet que Machuel fut surtout un commanditaire d'impressions qu'il mettait en œuvre en tant qu'«éditeur» dans le sens moderne du terme. Les sommes élevées que lui coûtaient ces travaux de commande suggèrent l'énorme profit qu'ils lui rapportaient, par ses contacts avec des libraires qu'énumère une des pages des archives procurées par les Archives départementales de la Seine-Maritime. Le document de la Collection Anisson-Duperron témoigne qu'il «passe pour être riche». Il était, à une certaine époque, établi à l'hôtel de Saint-Wandrille rue de la Ganterie, dans le quartier situé au nord de la rue du Gros-Horloge<sup>5</sup>. Sa fonction réelle se reflète dans le catalogue de la BnF, où la liste des éditions parues à son adresse est très réduite, tardive, et où certaines sont en outre réalisées en collaboration. On connaît par exemple une édition de 1779 qu'il revendique mais dont la vignette de page de titre indique qu'elle provient vraisemblablement de l'imprimeur rouennais Louis-Joseph Oursel, qui exerça de 1769 à environ 1796 et qui travaillait à l'époque pour Machuel, comme on va le voir<sup>6</sup>.

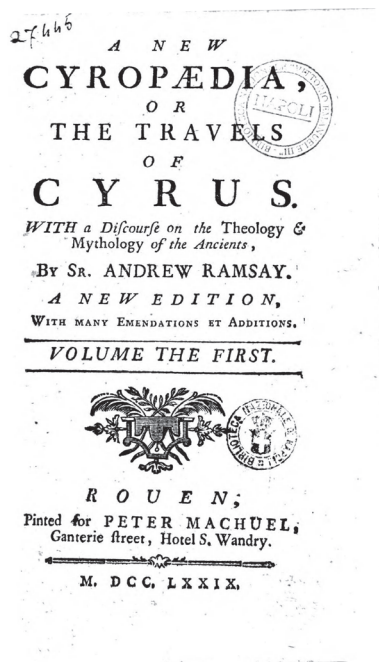


Illustration 1. Édition rouennaise à l'adresse de Machuel, mais vraisemblablement imprimée par Louis-Joseph Oursel.

4. BnF, Département des Manuscrits, Français 22185, CXXV N-Z, Collection Anisson-Duperron sur la Librairie et l'Imprimerie, Année 1764 – Librairie et imprimerie du royaume. Ville de Rouen.

5. François Farin, *Histoire de la ville de Rouen*, Rouen, Bonaventure Le Brun, Libraire rue Ganterie, au coin de la rue de l'École, 1738, t. I, p. 12, 23, etc.

6. Jean Quéniart, *L'Imprimerie et la librairie à Rouen au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Klincksieck, 1969, p. 51, 72.

Pierre Machuel a fait l'objet d'une notice dans *La Police des métiers du livre à Paris, au siècle des Lumières* de J.-D. Mellot, M.-Cl. Felton et É. Queval, préfacé par R. Darnton (2017)<sup>7</sup>. Mais il appartient à David Smith d'avoir cerné dès l'origine sa personnalité et de l'avoir inscrite dans le contexte typographique rouennais<sup>8</sup>. Dans l'importante série d'éditions qui méritent pleinement l'appellation «œuvres complètes» de Voltaire, écrit Smith, «plusieurs sont restées plus ou moins dans l'ombre, sans doute en partie à cause de leur rareté relative». «Trois d'entre elles, parues entre 1748 et 1764, ont été le fruit du travail de Robert Machuel, grand spécialiste rouennais des éditions clandestines». Les biographes de Robert II Machuel (1676?-1765) ont souligné les relations étroites qui l'unissaient à Pierre, que des documents d'époque présentent comme son neveu<sup>9</sup>. Ces éditions sont désormais désignées par les sigles Œ48R, Œ50 et Œ64R<sup>10</sup>.

Robert et son «neveu» furent notamment inquiétés par la police de la Librairie pour la publication des «*Œuvres de Voltaire, tome X*», c'est-à-dire, précise D. Smith, «le dernier volume de Œ50 daté de 1752», qui contenait *La Henriade et autres ouvrages du même auteur*. Pierre Machuel «sera condamné à 500 livres d'amende et à tenir sa boutique fermée pendant six mois». L'enfermement à la Bastille, rappelle Darnton, n'assagit pas Pierre, qui s'y retrouva du 12 avril au 25 juin 1764 pour avoir diffusé des ouvrages prohibés sur les affaires de la finance et les excès des financiers, objets d'une intense campagne socio-politique<sup>11</sup>. On trouve sur Gallica l'*Arrest du Conseil d'État du Roi, qui destitue Pierre Machuel, de la qualité de second Adjoint du Syndic de la communauté des Libraires à Rouen. Du 15 juillet 1764*, pour avoir «vendu et distribué des livres contraires à la religion et aux bonnes mœurs<sup>12</sup>». L'épreuve n'empêcha évidemment pas Pierre Machuel de poursuivre des activités si peu clandestines. Sa carrière s'étend en principe jusqu'en 1783.

7. Jean-Dominique Mellot, Marie-Claude Felton et Élisabeth Queval, *La Police des métiers du livre à Paris, au siècle des Lumières. Historique des libraires et imprimeurs de Paris existants en 1752 de l'inspecteur Joseph d'Hémerly. Édition critique*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2017, p. 462-463.

8. D. Smith, avec la collaboration d'Andrew Brown, Daniel Droixhe, Nadine Vanwelkenhuysen, «Robert Machuel, imprimeur-libraire à Rouen, et ses éditions des œuvres de Voltaire», *CV* 6, 2007, p. 35-57.

9. BnF, Département des Manuscrits, Français 22185, LXIV-LXIX, Collection Anisson-Duperron sur la Librairie et l'Imprimerie, Libraires et imprimeurs de différentes villes du royaume, rangées par généralités, LXIX, P-T, p. 265/81, mars 1767. «Le père de Pierre, qui étoit Jean-Baptiste Machuel, a été [chargé] de maîtrise. L'oncle de Pierre qui étoit Robert Machuel a été [chargé] de maîtrise il y a environ 15 ans. Pierre Machuel a été deux fois à la Bastille depuis environ 14 ans». Communication de M. Collart.

10. Centre international d'études du XVIII<sup>e</sup> siècle / c18.net : Descriptions bibliographiques mises au point par David Smith et Andrew Brown : Œ48R. L'édition des œuvres publiées à Rouen par Machuel en 1748 et supprimée par Voltaire (Version 1, 24 février 2011) ; Œ50. L'édition des œuvres publiée à Rouen par Machuel de 1750 à 1751 (Version 6, 24 septembre 2011) ; Œ64R. L'édition des œuvres publiée à Rouen en 1764. Avec la collaboration de Daniel Droixhe et Nadine Vanwelkenhuysen (Version 2, 8 mai 2011).

11. Daniel Droixhe, «Une épidémie de "romans de finances". Production, distribution et répression de l'édition clandestine à Rouen et Paris en 1763-1764», *La Lettre clandestine* 17, 2009, p. 157-189.

12. BnF, F-21169 (85). Communication de M. Collart.

On a mentionné ci-dessus un document mis en ligne par les Archives départementales de la Seine-Maritime. Le Pôle Archives historiques de ces Archives a publié un dossier, indexé 1 B 5532, qui s'intitule *Imprimerie et librairie*<sup>13</sup>. Celui-ci comporte une centaine de pages manuscrites qui s'étendent de l'indice FRADo76\_6213\_0001 à FRADo76\_6213\_0101 et qui semblent correspondre aux « Pièces relatives aux Machuel (XVIII<sup>e</sup> siècle) » dont faisait état J. Quéniart dans son ouvrage sur *L'Imprimerie et la librairie à Rouen au XVIII<sup>e</sup> siècle* (1969)<sup>14</sup>. Ces pages enregistrent les impressions réalisées pour Pierre Machuel par divers imprimeurs. On se réfère ici à ces listes qui semblent n'avoir été exploitées par Quéniart que de manière occasionnelle et fragmentaire.

La page 0015 du document mentionne à la date du 22 juillet 1775 la livraison par Louis-Joseph Oursel à Pierre Machuel de « l'impression de *Candide*. 2 parties in 12. St. Augustin tiré à 750. Contenant 15 feuilles et demie à 13<sup>#</sup> [livres] la fl<sup>le</sup> » pour la somme de « 201<sup>#</sup> 10 ». Louis-Joseph Oursel, déjà nommé, imprima au moins pour Machuel de juin 1770 à mars 1780 (pages 0001-0029). On propose d'identifier ce travail d'impression comme lié à l'édition de *Candide* parue en 1775 en deux volumes sans adresse, conservée à la BnF sous les cotes Y2-9529 et Y2-9530, désignée par « Bengesco, n° 1451 » (illustrations 2-3).

Dans l'édition classique de *Candide* parue à la Société des textes français modernes (1957), André Morize a vu cinq éditions de 1775 (35-39) et il attribue l'indice 75<sup>a</sup> à cette édition in-12 de 215+156 p., parue sans lieu, dont il mentionne les signatures sous la forme A-S2<sup>15</sup>. Il ajoute d'abord l'indication suivante : « Sans les additions de 1761 », soit celles de l'édition indexée 61<sup>m</sup> figurant dans la *Seconde suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie*, etc. p. 195-327 (Bengesco, n° 2208), qui porte à la BnF la cote Z-24598. Morize signalait aussi que l'édition comportait un *Remerciement*, p. 131-154. La provenance de l'édition n'était pas évoquée.

Il s'agit d'essayer, dans une certaine mesure, d'inscrire l'état du texte fourni par l'édition 75<sup>a</sup> dans l'histoire générale de celui-ci. Morize écrit qu'une étape décisive est atteinte en 1761 avec l'édition indexée 61<sup>m</sup>, qu'on vient de mentionner. À partir de là, « l'ensemble du texte se modifiera peu ». « Moins de deux ans après la première publication, Voltaire, dans la *Seconde suite des Mélanges* (61<sup>m</sup>), chargera le chapitre XXII d'un amas de rancunes et de sarcasmes; après quoi il ne sera plus touché au texte de *Candide* que pour de très menues corrections de détail »<sup>16</sup>. Ceci est confirmé dans une autre édition classique du texte de Voltaire, donnée par René Pomeau dans la série *The Complete Works of Voltaire* à la Voltaire

13. Communication de Marie Kihm-Vandewiele, Responsable de l'Unité Dématérialisation et Mise en ligne.

14. J. Quéniart, Bibliographie, sources manuscrites, numéro VI.

15. Voltaire, *Candide ou l'optimisme*, éd. critique avec une introd. et un commentaire par André Morize, Paris, Société française des textes modernes, 1957, p. LXXII-LXXXIII. Description réduite dans Georges Bengesco, *Voltaire. Bibliographie de ses œuvres*, Paris, Perrin, 1882-1885, t. I, n° 1451.

16. Voltaire, *Candide*, éd. Morize, p. LXXXVII.

Foundation d'Oxford, en 1980. R. Pomeau n'envisageait de manière bibliographiquement détaillée que *Les éditions de 1759*, mais il estimait aussi que *Candide*, par une ultime révision, avait atteint en 1761 « sa forme définitive ». « Après 1761, il se confirme que le docteur Ralph est bien mort ; ce qui veut dire qu'une fois insérées les "additions", le texte de *Candide* est fixé *ne varietur*, à quelques minimales variantes près »<sup>17</sup>.

Autre chose serait d'inscrire l'édition 75<sup>a</sup> dans l'histoire des éditions de l'ouvrage, en en comparant la fabrication à d'autres éditions. Morize a fourni à cet égard une base de recherche extrêmement précieuse, qui sera discutée ci-dessous une fois que sera établi le rapport entre l'impression de 1775 commandée par Machuel à Oursel et le type 75<sup>b</sup> (voir l'Appendice 2).

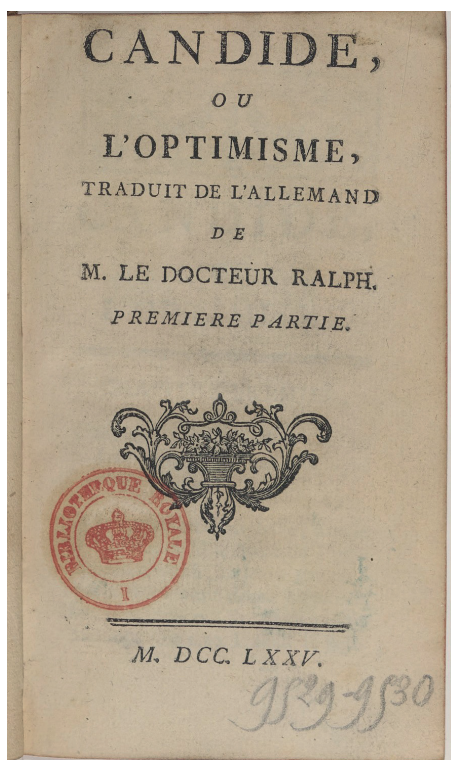


Illustration 2.  
BnF, Y2-9529.  
Cliché BnF.

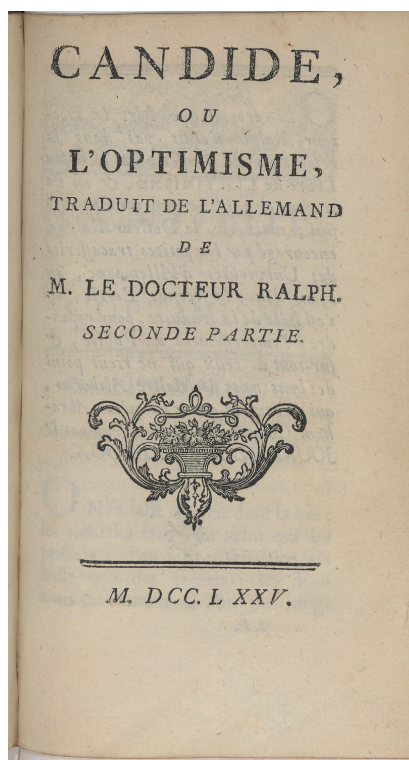


Illustration 3.  
BnF, Y2-9530.  
Cliché BnF.

La notice de la BnF donne cette édition comme rouennaise, sans précision d'éditeur. Elle ajoute toutefois : « La première partie, en 215 p., est une réimpression de l'édition rouennaise de 1759 [voir n° 2629], et, comme dans celle-ci, le dernier cahier est imprimé en caractères plus petits. Cf. Morize, n° 36, sigle 75<sup>a</sup>. La seconde partie, avec le *Remerciement de Candide*, compte 156 p. ». La notice

17. Voltaire, *Candide ou l'optimisme*, éd. critique par René Pomeau, OCV, t. 48, 1980, p. 75.



résume ici, de manière quelque peu schématique ou sibylline, les observations bibliographiques de Morize dont il sera question.

Le principe de foliation, développé par M. Collart, permet d'exclure d'emblée une autre édition de *Candide* de 1775 considérée comme rouennaise, conservée à la BnF sous les cotes NUMM-1509755 et Z-BEUCHOT-132 (Bengesco, n° 1450, Morize, 75)<sup>18</sup>. Le « texte en 50 chapitres, sans les additions de 1761 », compte 200 pages. Les « 15 feuilles et demie » utilisées par Oursel permettaient une impression in-12 de 372 pages : pourquoi employer un tel nombre de feuilles pour éditer un ouvrage de 200 pages ? Un tel gaspillage est absolument inhabituel et n'a pas de sens. En revanche, l'autre édition de 1775 compte exactement 215 + 156 soit 371 pages : le compte est bon.

L'ornementation confirme la foliation. La vignette gravée des pages de titre des deux parties figure dans deux autres contrefaçons que l'on peut attribuer aux presses d'Oursel (illustrations 4-5).



Illustration 4.  
*Candide*, 1775, t. I et t. II, titre.



Illustration 5.  
Mme de Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne*, A Amsterdam, Aux dépens du Délaissé [Rouen, Machuel/Oursel], 1775, t. I, p. 48, 110, 231 – Smith P.54<sup>19</sup>; Vincent Mignot, *Histoire de l'empire ottoman*, A Paris, Chez Le Clerc [Rouen, Machuel/Oursel], 1773, t. I, p. 153.

Le bandeau gravé du début du texte dans les deux parties figure également dans la contrefaçon des *Lettres d'une Péruvienne* référencée à l'illustration 5 ainsi que dans deux contrefaçons des *Mémoires et aventures d'un homme de qualité* de l'abbé Prévost imputables au même Oursel<sup>20</sup>.

18. Muriel Collart, « La production voltairienne de Bassompierre et Nouffer de Genève (1776-1777). Un cas d'heuristique éditoriale », *Revue Voltaire* 21, 2023, p. 371-392. - <https://difusion.ulb.ac.be> (Muriel Collart).

19. David Smith, *Bibliographie des œuvres de Mme de Graffigny 1745-1855*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, 2016, p. 204-207, P.54. Cette contrefaçon rouennaise se différencie du type P.53, qui a la même adresse, la même date, le même nombre de pages, etc., en ce que la page 52 du vol. 2 est numérotée 42.

20. Muriel Collart, Daniel Droixhe et Alice Piette, « “Voici des feuilles, des ornements, des pages et des prix”. Une contrefaçon Machuel des *Mémoires et anecdotes d'un homme de qualité* de l'abbé Prévost en 1775 ? », à paraître.

On donne en appendice un essai de description / collation de l'édition du *Candide*, à l'usage d'éventuelles bibliographies générales de l'œuvre. On a vu que, selon la notice de la BnF, «le dernier cahier est imprimé en caractères plus petits». Ceci affecte en réalité les cahiers R et S de la *Première partie* au vol. I (p. 193-212 du texte du *Candide*). La p. 192 a 26 lignes sans le titre courant ; la page 193 en a 31. La liste des impressions Machuel/Oursel annonçait l'utilisation du caractère Saint-Augustin, approximativement de corps 14. Lui aura été substitué un caractère de corps moindre, comme le Cicéro, de corps 12, ou le Philosophie, de corps 11, voire le Petit-Romain, de corps 10, que les imprimeurs rouennais au service de Machuel utilisent souvent. On invite les spécialistes à identifier la police employée pour la *Seconde partie*, où la dernière page imprimée compte 29 lignes.

On a la chance de connaître, par cette liste, le tirage de la contrefaçon du *Candide*, qui, par rapport à celui d'autres impressions d'Oursel, apparaît assez mince, avec 750 exemplaires. On se limitera dans le tableau ci-dessous à la période 1770-1775, où elles sont désignées par la date de livraison ou de facture.

Tirage	Date de livraison
500	30-11-75
700	22-09-70
750	<i>Candide</i> 22-07-75 ; 18-08-70 ; 20-06-72 ; 08-01-73 ; 04-03-75 ; 16-03-75 ; 06-07-75 ; 21-10-75
1000	05-01-71 ; 31-08-71 ; 16-05-72 ; 08-07-73 ; 07-08-73 ; 28-01-75 ; 08-02-75 ; 18-02-75 ; 15-09-75
1200	16-06-70 ; 06-10-70 ; 09-03-71 ; 03-08-71 ; 10-08-71 ; 14-09-71 ; 21-09-71 ; 12-10-71 ; 26-10-71 ; 09-11-71 ; 30-11-71 ; 30-11-71 ; 18-01-72 ; 29-02-72 ; 29-02-72 ; 08-08-72 ; 14-08-72 ; 25-09-72 ; 09-01-73 ; 15-02-73 ; 10-03-73 ; 24-04-73 ; 19-03-73 ; 24-12-74 ; 28-01-75 ; 01-06-75 ; 03-06-75 ; 08-07-75 ; 26-07-75 ; 22-08-75 ; 25-08-75 ; 03-10-75 ; 21-10-75 ; 23-12-75
1500	27-04-71 ; 08-06-71 ; 17-07-71 ; 07-12-71 ; 22-12-72 ; 14-04-74 ; 24-12-74 ; 08-02-75 ; 16-05-75
2000	06-11-71 ; 14-05-73 ; 15-10-74 ; 02-12-74 ; 20-07-75 ; 11-11-75
4500	09-12-73

Tirages des impressions d'Oursel pour 1770-1775.

La relativité des relevés devrait bien sûr être appréciée par rapport au type d'ouvrage contrefait et au montant de la somme due. À titre indicatif, le tirage le plus élevé, qui détermine notamment la facture la plus élevée, pour 1773, concerne le *Petit dictionnaire* de Richelet : 4500 exemplaires. L'impression des *Œuvres de Diderot*, facturée par Oursel le 9 mars 1770, est «tirée à 1200», qui constitue le chiffre le plus fréquent : elle correspond aux *Œuvres de théâtre de M. Diderot* publiée en 1771 à l'adresse nue d'«Amsterdam», en deux tomes (type C8 dans la *Bibliographie des œuvres de Denis Diderot. 1739-1900* de D. Adams)<sup>21</sup>.

21. David Adams, *Bibliographie des œuvres de Denis Diderot. 1739-1900*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, 2000, t. II, p. 224-226.

Le tirage à 750 exemplaires caractérise des ouvrages dont certains étaient bien connus d'un large public et avaient donc joui d'une assez importante publication. Telles sont les *Lettres d'une Péruvienne* de Mme de Graffigny, pour lesquelles la facture est remise à Machuel le 18 août 1770. L'impression correspond à celle portant l'indice P.43 dans la *Bibliographie des œuvres de Mme de Graffigny 1745-1855* de D. Smith, ouvrage signalé plus haut<sup>22</sup>. Les *Lettres d'une Péruvienne* avaient déjà fait l'objet, en 1760, d'au moins une contrefaçon commandée par Machuel à un autre atelier rouennais, celui d'Abraham-François Viret<sup>23</sup>. On peut supposer qu'une édition séparée de *Candide* en 1775, comme celle considérée ici, visait à suppléer l'accès à un produit qui était très distribué par ailleurs, le conte faisant pour ainsi dire partie du portefeuille de l'honnête homme : il ne demandait plus à être proposé au grand public – à moins qu'il fasse désormais partie de l'institution littéraire au point de s'imposer une dernière fois à la clientèle des fidèles, avant son triomphe parisien et son « marasme » de 1778.

Au palmarès des écrivains philosophiques les plus contrefaits par Machuel, Jean-Jacques Rousseau suit Voltaire, à partir de l'entrée fracassante de *La Nouvelle Héloïse*, du *Contrat social* et de *l'Émile*. *La Nouvelle Héloïse* est éditée par le Rouennais en 1761, 1762, 1763, 1765, 1769 et 1771. Le *Contrat social* est reproduit dès 1763 ; *l'Émile* en 1764 et 1769. Parmi les proches de Voltaire et vulgarisateurs d'une nouvelle vision culturelle de la société, Jean-François Marmontel se détache : sa production littéraire à la mode et ses idées avancées lui attirent une sympathie générale, des esprits philosophiques au lectorat moderniste. Ses *Contes moraux* font l'objet de commandes par Machuel en 1762, 1763, 1764, 1769, 1771 et 1777 – comme ils occupent les presses concurrentes de Jean-François Bassompierre à Liège. Les imprimeurs rouennais se partagent de même le *Bélisaire* en 1767, 1768, 1775 et 1776, en agrémentant leurs travaux de réfections que devront examiner les bibliographes.

Montesquieu apparaît quelque peu en retrait par rapport à Voltaire ou Rousseau, mais, quand il est demandé au même Viret de l'imprimer, Machuel charge celui-ci d'un énorme travail. Il s'agira de donner les *Œuvres* de Montesquieu en six volumes totalisant plus de 2 300 pages : un travail qui coûte à Machuel la somme la plus élevée de l'année 1765, à savoir plus de 2 300 livres. Certains des titres qu'on vient de mentionner correspondent à des éditions désormais identifiées.

Les travaux commandés par le Rouennais offrent aussi une face moins satisfaisante. La spirale de la médiatisation commerciale promeut parfois des auteurs ou des autrices assez médiocres. Le financement d'une sorte de capitalisme éditorial porte au pinacle, dans les listes de Machuel et sur tous les étals de libraires, l'inévitable Louis-Antoine Caraccioli<sup>24</sup>. Que le « marquis de Caraccioli » ait été la

22. Smith, *Bibliographie des œuvres de Mme de Graffigny*, p. 178-181.

23. Daniel Droixhe, « Éditions rouennaises des *Lettres d'une Péruvienne* de Mme de Graffigny (1760, 1770) : des contrefaçons Machuel », à paraître.

24. Daniel Droixhe, « De quelques critères en bibliographie matérielle. Contrefaçons de Stanislas I<sup>er</sup>, Helvétius, Raynal et Caraccioli conservées en Espagne », dans *La Memoria de los libros*, éd. Pedro M. Cátedra

risée des bons esprits ne console pas des efforts que doit consentir le socio-bibliographe pour évaluer le poids d'une littérature du consensuel qui noie fatalement, entre deux eaux, la pensée et le progrès.

André Morize soulève en conclusion une question qui prend la forme d'une énigme. Traitant du rapport entre les anciennes éditions de *Candide* et l'état du texte qu'elles proposaient, il distingue un groupe  $\beta$  qui comprend sept éditions entretenant des rapports bibliographiques et textuels. Au sein de celui-ci, le sous-groupe C concerne précisément notre contrefaçon supposée rouennaise. Morize écrit : « 75<sup>a</sup> n'est autre chose que 59<sup>j</sup> », édition de *Candide ou l'Optimisme. Traduit de l'allemand de M. le docteur Ralph. Par M. de V...*, parue sans lieu en 1759. Il la caractérise comme suit : « in-12 de 215 pp. Sign. A-I Beng., n° 1441. – B.N., Inv. Y<sup>2</sup>, 9519 ». Elle porte désormais à la BnF les cotes RES P-Y2-2696 (Tolbiac) et 8-NF-4344 (3) (Arsenal), en raison de changements effectués depuis l'époque où parut l'édition de Morize.

Celui-ci poursuit, à propos du rapport entre les éditions 75<sup>a</sup> et 59<sup>j</sup> : « Chose très curieuse même, les caractères, comme dans 59, changent à partir de la p. 194 [on a vu que le changement de police intervient en fait à partir de la p. 193] ; même typographie, même justification ; pas une des leçons caractéristiques de 59<sup>j</sup> qui soit modifiée ; les seuls changements sont : au titre, la suppression de *par M. de V...* ; et la pagination exacte pp. 195 et 215<sup>25</sup> ». On peut vérifier par les illustrations 2 et 3 que la mention *par M. de V...* a effectivement été supprimée. Concernant la pagination, celle-ci chiffrait erronément la p. 195 en 105 et la dernière page, 215, en 315 – d'où la possibilité d'erreurs dans certaines bibliographies. La bonne pagination est rétablie dans la contrefaçon de 1775<sup>26</sup>.

Morize s'interroge. « Comment expliquer cette minutieuse similitude ? est-ce contrefaçon méticuleuse ? mais quel en serait l'intérêt ? est-ce un lot oublié de vieux exemplaires rhabillés d'un titre neuf ? mais les signatures sont A-I dans 59<sup>j</sup>, A-S2 dans 75<sup>a</sup>... Serait-ce enfin une contrefaçon ancienne de 59<sup>j</sup>, non mise en vente pour une raison quelconque, retrouvée en 1775 et présentée sous une date nouvelle ? Je n'ai aucun élément de réponse<sup>27</sup> ». Le document mis en ligne par les Archives départementales de Seine-Maritime rend la plupart de ces hypothèses nulles et non avenues, puisqu'on a la preuve d'une réimpression totalement nouvelle, en 1775, du *Candide* par Oursel, à la page près, comme en atteste la

et Maria Luisa López-Vidriero, Salamanca, Instituto de Historia del Libro y de la Lectura, 2004, t. I, p. 589-626 (<https://hdl.handle.net/2268/962> [3.9.2023]).

25. Voltaire, *Candide*, éd. Morize, p. LXXIX.

26. Giles Barber, dans l'édition de R. Pomeau, déjà citée, fait le point de manière très claire sur l'édition 59<sup>j</sup>. « Les signatures sont en chiffres arabes et les réclames ne se trouvent qu'à la fin du cahier. Le papier porte en filigrane "G [ ? généralité ] de Rouen Fin 1758 [ parfois 1759 ]". Dans la dernière feuille (à partir de la p. 193) le nombre de lignes à la page est augmenté de 26 à 31, sans doute pour ne pas entamer une nouvelle feuille. Cette édition est une des seules à suggérer le nom de l'auteur sur la page de titre » (OCV, t. 48, p. 96). Barber se réfère à Ira O. Wade, *Voltaire and Candide. A Study in the fusion of history, art and philosophy, with the text of the La Vallière manuscript of Candide*, Princeton, Princeton University Press, 1959, n° 8.

27. Voltaire, *Candide*, éd. Morize, p. LXXIX.



correspondance avec le nombre de feuilles utilisées. Morize lui-même devait en convenir quand il souligne que « les signatures sont A-I dans 59<sup>j</sup> » et qu'elles sont différentes dans 75<sup>a</sup>. L'ornementation apporte sa confirmation. Les vignettes et bandeaux gravés participent de celle utilisée dans des ouvrages parus de 1772 à 1775, et ils atteignent à cette dernière date leur emploi le plus intensif.

On imagine aisément comment Pierre Machuel retrouva quelque chose de l'époque où il travaillait avec son « oncle » Robert, dans les années 1750, en prenant rang parmi les premiers contrefacteurs de Voltaire – cet auteur qui avait tant occupé la famille quand elle osait défier les autorités et le philosophe par ses éditions des œuvres complètes, les volumes Œ48R et Œ50. Il devait même y avoir quelque satisfaction de revanche pour les peines encourues à l'époque dans cet éternel retour à Voltaire.

Les temps, pourtant, avaient changé. À la fin des années 1740, *Zadig* et *Le Monde comme il va* ont ouvert une nouvelle époque dans la carrière de Voltaire, quand il devient l'auteur dont la production romanesque domine aujourd'hui la lecture du philosophe. Lorsque Robert Machuel achève avec Pierre l'édition Œ50 de Voltaire, en 1752, *Micromégas* vient à peine de paraître ; *Les Deux consolés* et bien sûr *Candide* n'ont pas encore paru ; Pierre voit déferler dans les années 1760 *L'Histoire d'un bon bramin*, *Jeannot et Colin*, *L'Ingénu*, etc. Pierre a grandi et est devenu contrefacteur à l'époque où Voltaire était davantage, pour ainsi dire, l'auteur d'ouvrages proprement philosophiques, le dramaturge ou l'historien qui constituaient une part avancée, dominante, de son identité intellectuelle (on sait qu'il ne considérait pas ses romans et contes comme tellement importants)<sup>28</sup>. L'édition de ses œuvres publiée à Dresde par Walther à partir de 1752, dont les derniers volumes sont de 1770 (Œ52), ne contient encore, si on a bien lu, aucun de ces romans et contes<sup>29</sup>. L'image « traditionnelle » de l'écrivain se reflète aussi dans les 22 volumes de la *Collection complète des œuvres de Mr. de Voltaire* donnée à Genève par Cramer de 1756 à 1764.

De la même manière, la production romanesque n'occupe qu'une place infime dans les listes d'impressions commandées de 1760 à 1782 par Machuel, comme le montre le répertoire informatique préparé par M. Collart<sup>30</sup>. Les ouvrages qui ont la préférence du contrefacteur sont l'*Histoire de Charles XII* (1763), *Le Siècle de Louis XIV* (1764, 1770), *La Henriade* (1766, 1770, 1775), etc. Pour l'homme qui avait, au moment où il publie *Candide*, dépassé la cinquantaine et qui avait vu

28. Le théâtre de Voltaire excite plus spécialement la convoitise d'autres contrefacteurs : Daniel Droixhe, « Genève, Paris ou Rouen ? Quel modèle pour les contrefaçons liégeoises du *Caffé* et d'*Olympie* de Voltaire ? », dans *Voltaire & le livre*, éd. François Bessire et Françoise Tilkin, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, 2009, p. 185-196 (<https://hdl.handle.net/2268/25853> [6.9.23]) ; Daniel Droixhe, « La contrefaçon liégeoise de *Tancrède* (1761). De la typographie au texte », *Revue Voltaire* 20, 2021, p. 239-243 (<https://hdl.handle.net/2268/260969> [9.9.23]).

29. Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle/c18.net, Descriptions bibliographiques mises au point par David Smith et Andrew Brown : Œ52 : *Oeuvres de Voltaire*, Dresde, Walther, 1752-1770.

30. Muriel Collart, *Répertoire des impressions rouennaises réalisées pour Pierre Machuel de 1760 à 1782*, en préparation.

disparaître dix ans plus tôt son cher « oncle », un retour exact, méticuleux, rigoureux à la version imprimée autrefois valait davantage qu'un acte de mémoire : elle signifiait déjà la répétition d'un adieu à une profession que Pierre Machuel ne soutiendra plus que pendant quelques années.

Pour le reste, la contrefaçon de 1775 relance la recherche vers son « modèle » de 1759, et plus largement vers la participation de Robert Machuel aux contrefaçons voltairiennes, y compris les romans et contes. Ce champ d'enquête notamment textuelle devrait faire l'objet d'une autre étude.

## Appendice

Description et collation de la contrefaçon 1775 : 01.

*Titre :*

CANDIDE, / ou / L'OPTIMISME, / TRADUIT DE L'ALLEMAND / DE / M. LE DOCTEUR RALPH. / PREMIERE PARTIE. [SECONDE PARTIE.] / [vignette : orn. gravé, bouquet dans rinceaux] / [filet gras-maigre] / M. DCC. LXXV.

*Formule :*

Vol. 1 : A-R<sup>8-4</sup> S<sub>4</sub> (-S<sub>4v</sub>) ; [2] [3] 4-215 [1] ; paginé à gauche et à droite.

Vol. 2 : A-M<sup>8-4</sup> N<sub>7</sub>. (-N<sub>7v</sub>-N<sub>8v</sub>) ; [2] [3] 4-154 [3]

*Contenu :*

Vol. 1 : A<sub>1</sub> (1), titre ; A<sub>1v</sub>. (2), bl. ; A<sub>2</sub>-S<sub>4</sub> (3-212) *Candide, ou l'optimisme* ; S<sub>3</sub>-S<sub>4</sub>, Table des chapitres de la première partie ; S<sub>4v</sub>, bl.

Vol. 2 : A<sub>1</sub> (1), titre ; A<sub>1v</sub>. (2), On croyait que Mr. le Docteur Ralph n'était pas... ; A<sub>2</sub>-L<sub>5v</sub>. (1-130), *Candide, ou l'optimisme* ; L<sub>6</sub>-N<sub>5v</sub>. (131-154) Remerciement de Candide ; N<sub>6</sub>-N<sub>6v</sub>. (155-156), Table des chapitres de la seconde partie ; N<sub>7</sub>-N<sub>8v</sub>, bl.

*Signatures :*

La moitié, à droite, chiffres arabes. Vol. 1 : M<sub>2</sub> signé N<sub>2</sub>.

*Réclames :*

En bas de page, mot entier ou syllabe/s (ex. : I, 24, -tre ; 88, CHAPITRE. ; 96, cambo,) ; la réclame manque en II, B<sub>4v</sub>.

*Titres courants :*

À gauche et à droite, CANDIDE, / OU L'OPTIMISME.

## Contributeurs et contributrices

Paul AIRIAU, historien et professeur, Paris

Gauthier AMBRUS, chercheur associé, Sorbonne Université (CELLF 16-21, UMR 8599) et Université Jean Moulin-Lyon III, MARGE (EA 3712)

Keith BAKER, professeur émérite, Université de Stanford (USA)

François BESSIRE, professeur émérite, Université de Rouen

Pierre BLANCHARD, professeur de lettres, membre de la Société des Amis des Poètes Roucher et André Chénier

Rodrigo BRANDÃO, professeur d'histoire de la philosophie moderne, Université fédérale du Paraná, Curitiba – Brésil

Flávio BORDA D'ÁGUA, Institut et Musée Voltaire, Bibliothèque de Genève

† Andrew BROWN, Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, Ferney-Voltaire

Margaux CAQUANT, doctorante, Université Jean Moulin-Lyon III (EA 3712)

Loïc DECHAMBENOIT, doctorant, Université Jean Moulin-Lyon III (EA 3712)

Daniel DROIXHE, professeur émérite, Université libre de Bruxelles

Béatrice FERRIER, professeure, Université de Lille et Université d'Artois (Textes et cultures UR 4028)

Stéphanie GÉHANNE GAVOTY, maîtresse de conférences, Sorbonne Université (CELLF 16-21, UMR 8599)

Linda GIL, maîtresse de conférences, Université Paul-Valéry Montpellier 3 (Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières, UMR 5186)

François JACOB, professeur, Université Jean Moulin-Lyon III

Ulla KÖLVING, Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, Ferney-Voltaire

Antoine LILTI, professeur, Collège de France, « Histoire des Lumières, XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle », Paris

Hans-Jürgen LÜSEBRINK, professeur, Université de la Sarre (Allemagne)

André MAGNAN, professeur émérite, Université Paris Nanterre, Président d'honneur de la Société Voltaire

Laura NICOLÌ, chercheuse, Université de Cagliari

Jean-François POISSON-GUEFFIER, chercheur associé, Université de Franche-Comté (ELLIADD)

Alain SAGER, professeur émérite de philosophie, Précy-sur-Oise

Alain SANDRIER, professeur, Université de Caen Normandie

Azar SATTARI RAD, doctorante, Université Jean Moulin-Lyon III

Gerhard STENGER, maître de conférences émérite, Université de Nantes

Michel TOULMONDE, SYRTE, Observatoire de Paris

Mylène VANGEON, docteure en histoire de l'art moderne de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

David WOOTTON, Emeritus Professor of History, University of York



# Table des matières

## ÉTUDES ET TEXTES

David Wootton, <i>Les Lettres philosophiques</i> de Voltaire : archétype de l'impression clandestine	7
Michel Toulmonde, Un manuscrit scientifique inédit d'Émilie Du Châtelet : <i>Principes d'optique et d'astronomie</i>	49
Ulla Kölving, <i>La Correspondance d'Émilie Du Châtelet</i> : compléments	81
† Andrew Brown, avec la collaboration d'Ulla Kölving, Les Du Châtelet et Voltaire dans la rue du Faubourg Saint-Honoré, 1742-1745	85
Daniel Droixhe, La contrefaçon rouennaise du <i>Candide</i> imprimée par Louis-Joseph Oursel pour Pierre Machuel en 1775. Une énigme bibliographique ?	101
Flávio Borda D'Água, Quoi de neuf dans l'affaire Calas ? Des archives Lavaysse à une lettre inédite de Mme Calas	113
Stéphanie Géhanne Gavoty, Sous les feux croisés : Voltaire, des colonies aux serfs du Mont-Jura	123
François Bessire, « J'ai vu M. de Voltaire » : Amélie Suard à Ferney en 1775	143
Margaux Caquant, Aux origines d'une adoration : l' <i>Épître à Monsieur de Voltaire par un jeune homme de treize ans</i> de Marie-Joseph Chénier (1778)	157
Stéphanie Géhanne Gavoty, Un nouveau Mandement contre l'édition de Kehl : Grosier, plume de l'ombre	179

## DÉBATS

Voltaire et la laïcité (1). Coordonné par Stéphanie Géhanne Gavoty. Voltaire, <i>La Voix du sage et du peuple</i>	197
Paul Airiau, Derrière le sage et le peuple	201
Stéphanie Géhanne Gavoty, <i>La Voix du sage et du peuple</i> , une modélisation politique transposable à la cinquième République ?	210
Rodrigo Brandão, République et laïcité : contributions voltairiennes (?)	214
Gerhardt Stenger, Voltaire, la tolérance et la laïcité	218

## ENQUÊTES

Enquête sur la réception de <i>Candide</i> (XXII). Coordonnée par Stéphanie Géhanne Gavoty. Contributions de Alain Sager, Jean-François Poisson-Gueffier et Stéphanie Géhanne Gavoty	225
Voltaire au Panthéon (V). Coordonnée par André Magnan, Gauthier Ambrus et Linda Gil. Contributions de Hans-Jürgen Lüsebrink, Keith Baker, Antoine Lilti et Gauthier Ambrus	245
REVEL (REception de Voltaire En Ligne) : en route vers 2028. Présentation de François Jacob	267

## ACTUALITÉS

Manuscrits en vente en 2023 (Flávio Borda D'Água, Ulla Kölving)	277
Bibliographie voltairienne 2023 (Ulla Kölving)	293
Thèses et habilitations. Rubrique coordonnée par Loïc Dechambenoit. Contributions de Azar Sattari Rad et Mylène Vangeon	303
Comptes rendus. Rubrique coordonnée par Alain Sandrier. Contributions de Pierre Blanchard, Béatrice Ferrier, François Jacob, Laura Nicolì, Alain Sager et Alain Sandrier	307
Contributeurs et contributrices	331

# CAHIERS VOLTAIRE

Les *Cahiers Voltaire*, revue annuelle de la Société Voltaire,  
sont publiés par le Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle

*Rédaction* Ulla KÖLVING, Stéphanie GÉHANNE GAVOTY

*Comité de lecture* François BESSIRE, Béatrice FERRIER, Marc HERSANT,  
François JACOB, Jean-Noël PASCAL, Alain SAGER, Alain SANDRIER

## SOCIÉTÉ VOLTAIRE

*Conseil d'administration*

*Président* François JACOB *Président d'honneur* André MAGNAN

*Secrétaire général et trésorier* Flávio BORDA D'ÁGUA

*Secrétaire général adjoint* Loïc DECHAMBENOIT

*Membres* François BESSIRE, Jean-Daniel CANDAU

David DEGUILLAUME, Jean-Marc DICHAMP, Béatrice FERRIER, Marie FONTAINE,  
Magali FOURGNAUD, Stéphanie GÉHANNE GAVOTY, Linda GIL,  
Olivier GUICHARD, Ulla KÖLVING, Pierre LEUFFLEN, Alain SAGER,  
Alain SANDRIER, Natalia SPERANSKAIA, Gerhard STENGER, Dominique VARRY

*Correspondants*

*Canada* David SMITH, Amica at Bayview, # 312, 15 Barberry Place, North York,  
Ontario M2K 1G9, Canada (dwsmith@chass.utoronto.ca)

*Grande-Bretagne* Richard E. A. WALLER, Department of French, University of Liverpool,  
P. O. Box 147, Liverpool L69 3BX, G. B. (reawall@liv.ac.uk)

*Italie* Lorenzo BIANCHI, Via Santa Croce 3, I-20122 Milano (lorenzobianchi20123@gmail.com)

*Portugal* Marta TEIXERA ANACLETO, Faculdade de Letras da Universidade de Coimbra,  
Rua Larga – 3004-504 Coimbra, Portugal (martatexeiraanacleto@gmail.com)

*Suède* Sigun DAFGÅRD NORÉN, Pilgatan 198, S-11223 Stockholm (s.dafgard@glocalnet.net)

*Tunisie* Halima OUANADA, Bloc 58, app. 1002, Village méditerranéen, 2018 Rades, Tunisie  
(h\_ouanada@yahoo.fr)

Achevé d'imprimer par Corlet Imprimeur, F-14110 Condé-en-Normandie

Numéro d'impression 25040009, dépôt légal avril 2025

Imprimé en France